

28 novembre 2024

Le généraliste face au patient souffrant d'obésité:  
aspects pratiques

Frank Habicht médecine interne

Spécialiste obésité

Président du GITO

# LE CONSTAT

- Plus de 10% de gens obèses dans la population
- Sur une patientèle de 1000 patients de médecine générale, plus de 100 patients obèses.
- Patients obèses davantage malade avec bien souvent des co morbidités et aussi psycho pathologies
- Donc Beaucoup de consultations
- Tous concernés

# Médecins généralistes plus ou moins intéressés par cette pathologie et surtout non formés

- Je pense que l'on devient médecin «spécialiste» si on est intéressé par les différents aspects de la pathologie
- Problématique de l'inexistence d'une véritable spécialisation FMH car pathologie à l'intersection de plusieurs spécialités médicales (exemple du GITO). Obligation de travailler en interdisciplinarité.
- A mon avis, les patients souffrant d'Obésité ne peuvent pas tous être pris en charge par des médecins spécialistes.
- Formation, diplôme pour tous les médecins à mettre en place

Pour perdre du poids

Manger moins, bouger plus.....en théorie c'est simple

- Tout le monde le sait!

- Oui mais.....!!!!!!!!!!!!!!!!????????????????

# Beaucoup d'obstacles

- Existence d'un trouble du comportement alimentaire beaucoup plus souvent que c'est illustré dans la littérature en relation à des addictions, des dépendances.
- C'est une maladie chronique avec la difficulté du maintien du bouger plus manger moins sur la durée, la gestion des rechutes....
- La culpabilité, le déni. Engendre souvent une opposition entre soignant et soigné.
- La solution se trouve en partie dans un changement de comportement intrinsèque, le patient doit prendre en charge sa maladie chronique, le locus externe ne marche pas.
- Nécessité de posséder les capacités et ressources nécessaires pour un changement
- Pour les soignants, nécessité de travailler en interdisciplinarité (le temps, l'énergie, la rémunération....)

# Quelques clés du succès

- L'alliance thérapeutique avec l'acceptation du patient et du médecin qu'il faut traiter une maladie compliquée, complexe et chronique.
- Croire à la perte de poids, sortir de la résignation (pour le médecin).
- Que pour ce faire il faut adhérer si possible à un traitement interdisciplinaire avec bien souvent une prise en charge spécifique de la psycho pathologie.
- Dans la notion de chronicité, il faut accepter que c'est une maladie que l'on peut traiter mais malheureusement jamais guérir de façon définitive. Suivi médical à vie.
- Se réjouir des multiples bénéfices de la perte de poids